

Ère du Verseau et "Terre creuse"

À propos de Harrie Salman : Rudolf Steiner et Peter Deunov*

* Harrie Salman : *Rudolf Steiner & Peter Deunov — Anthroposophie und Weiße Bruderschaft über den neuen Menschen* [Anthroposophie et la fraternité blanche sur le nouvel être humain]. 2022, 210 pages, 22 €

Dans cet article, nous allons examiner de plus près certains aspects de l'enseignement et de la vie de Peter Deunov, le fondateur de la *Fraternité Blanche*, et de Mikhaël Aïvanhov, qui fut son élève et poursuivit son enseignement — également et surtout en comparaison avec l'anthroposophie de Rudolf Steiner. Parallèlement, certaines thèses du livre de Harrie Salman *Rudolf Steiner et Peter Deunov* seront examinées de plus près, complétées et remises en question.

Peter Deunov est né en 1864 en Bulgarie, dans le village de *Hatardja*, aujourd'hui *Nikolaevka*. Il a grandi dans un environnement bulgare orthodoxe profondément marqué par la religion et a ensuite découvert le méthodisme par l'intermédiaire de son beau-frère. Il a étudié la théologie en Amérique, y a suivi une formation médicale et est devenu pasteur méthodiste et missionnaire. Et bien qu'il ne s'est pas affilié à une Église et a suivi dès le début son propre chemin, il s'est trouvé entièrement dans le courant de la révélation. Rudolf Steiner, quant à lui, a grandi dans un foyer non religieux et il a suivi des études universitaires et essayé de saisir, délibérément en toute conscience, son processus de connaissance.

Par la suite, s'il s'occupait par ailleurs de spiritisme et intensément de phrénologie et de chiromancie¹, Deunov prêchait plutôt à l'instar d'un prédicateur, d'un prophète qui délivrait des messages ; Il enseignait, donnait des conseils et des prières et transmettait son enseignement en vrac, dans des conférences, avec beaucoup de paraboles et d'anecdotes, dans des entretiens et des lettres. Chez ses élèves, il misait sur la vigueur de la foi, le dévouement et l'obéissance. Steiner, en revanche, élaborait ses contenus de manière systématique et invitait chacun à vérifier ce qu'il avait communiqué, à l'assimiler et à le mettre en pratique de manière autonome et consciente. Et tandis que Rudolf Steiner restait très réservé sur ses propres expériences spirituelles, Peter Deunov, en 1897, au début de son activité publique, fit savoir à ses élèves que l'Esprit de Dieu l'inspirait, qu'il avait été élu, qu'il avait reçu la bénédiction divine, que des « envoyés de Dieu venaient le voir et que le Christ parlait à travers lui.

Harrie Salman mentionne les trois expériences d'initiation suivantes (cf. p. 128) :

- 1884 (19 ans) Deunov fut illuminé par l'Esprit de la vérité ;
- 1897 (32 ans) Deunov devint un enseignant de l'humanité (et reçut le nom spirituel de Beinsa Douno²) ;
- 1912 (48 ans) L'esprit du Christ entra chez Deunov.

Le 8 octobre 1898, il reçut un message de l'ange *Elohil* (parfois aussi appelé *Elohil* ou *Elohim* — voir p. 53). Celui-ci s'est révélé à lui comme l'esprit inspirateur du peuple bulgare ou slave et lui a annoncé que le Christ re-

viendrait, que la nouvelle ère avait commencé et que le peuple slave, et plus particulièrement le peuple bulgare, avait été choisi par Dieu. Pour être conduit dans le royaume de Dieu, il doit se détourner de la voie du mal, se repentir et développer des vertus pures. Les Bulgares devraient écouter ses conseils afin d'éviter une punition. Harrie Salman est amené, sur cette mission confiée à Peter Deunov, à la conclusion suivante : « Plus que dans l'œuvre de Steiner, qui vise d'abord au développement spirituel de l'âme de conscience à notre époque de culture actuelle, l'accent est mis dans l'œuvre de Deunov sur la préparation de la nouvelle culture ». (p. 128)³ La question se pose toutefois ici : peut-on préparer la nouvelle époque culturelle en sautant le développement de l'âme de conscience ?

Deunov, en tout cas, a accepté la tâche qui lui était confiée. Il a donné des leçons de morale des enseignements, en parlant beaucoup d'amour, de sagesse, la vérité, la justice et d'autres vertus. La souffrance, la mort et la résurrection ainsi que le retour du Christ étaient souvent les thèmes de ses explications et il travaillait et s'appuyait constamment sur des textes tirés des évangiles.

En outre, ce violoniste chevronné composait et accordait beaucoup d'importance au chant et au mouvement en commun. Outre les exercices corporels, il créa à partir de 1922, la *paneurythmie*.⁴ Il introduisit la méditation, avant et au lever du Soleil et commençait souvent des séries de conférences à 5 heures du matin. Enfin, il organisa des randonnées en montagne et des camps d'été dans les magnifiques environs des sept lacs de Rila. Ses élèves y vivaient des expériences profondes dans la nature et s'exerçaient à la vie harmonieuse en communauté. Deunov donnait également des devoirs à ses élèves : Ils devaient étudier des sujets de sciences naturelles, de théosophie et d'occultisme et écrire des dissertations sur ces sujets, qu'il corrigeait et commentait ensuite. Il donna également des cours d'occultisme. En 1897, il fonda l'*Association pour l'élévation de l'esprit religieux du peuple bulgare*, la Chaîne synarchique⁵, officieusement appelée

1 La phrénologie étudie la relation entre les formes du crâne et du cerveau d'une part, et les le caractère et les dons de l'esprit, d'autre part. La chiromancie est l'art de la chiromancie.

2 Le nom Beinsa Douno a des racines en sanskrit. et signifie, en traduction, « celui qui apporte le bien apporte par les mots ». Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Peter_Deunov

1/5 — **Die Drei** 4/2023 — Point fort : Observation des images — Forum anthroposophie

3 Il s'agit de la 6^{ème} période culturelle de notre ère, dans notre 5^{ème} période post-atlantique, au cours de laquelle l'amour fraternel doit se développer.

4 La paneurythmie se compose de 30 exercices rythmiques. divisés en 3 cycles, chacun d'eux étant accompagné d'une mélodie spécifique.

5 Thomas Heinzel : *Weiße Bruderschaft« und »Delphische Idee« – Esoterische Religiosität in Bulgarien und Griechenland in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts* [« Fraternité blanche » et « Idée delphique » — Religiosité ésotérique en Bulgarie et en Grèce dans la

La Chaîne, puis, à partir de 1919, la *Fraternité blanche*.⁶ Deunov a inspiré de nombreuses personnes dans son école, notamment parce qu'il vivait devant eux en exemple authentique de son enseignement. On trouve chez lui de nombreuses suggestions, des prières et de beaux textes édifiants. La quintessence de son enseignement est la suivante : se préparer à la nouvelle ère et orienter toutes ses aspirations vers le Christ et le monde invisible. Tout faire avec amour, tout accepter comme bon, même les épreuves difficiles et douloureuses de la vie, comme une bénédiction, ne jamais se plaindre ni se plaindre des autres. Toujours aider et servir. Se soumettre volontairement à la loi de l'amour. Cela rend libre, tout réussit mieux et l'harmonie en naît.

Différences par rapport à l'anthroposophie

Examinons maintenant de plus près les différences avec l'anthroposophie. Celles-ci tournent en particulier autour du retour du Christ et du début de l'ère du Verseau, et elles sont particulièrement explosives dans le contexte des deux guerres mondiales. Peter Deunov a mis le retour du Christ en relation avec la fin des temps (l'apocalypse), mais aussi avec le « royaume de Dieu sur terre », avec la nouvelle ère culturelle, celle de la sixième « sous-race », ainsi qu'avec l'ère du Verseau.

Rudolf Steiner, quant à lui, faisait clairement la différence entre le retour du Christ — en tant qu'apparition du Christ dans l'éthérique, qui ne serait tout d'abord perceptible que pour quelques-uns à partir de l'année 1933 — et le début de la sixième époque culturelle vers l'année 3573 après J.-C. Lors du retour du Christ, il prévoyait la résistance et l'apparition des forces du mal, tandis que le Christ serait perceptible en tant que consolateur, conseiller et aide dans les situations de vie difficiles.

Pour Deunov, en revanche, le Christ et Michaël lui-même semblent être les acteurs qui, par leur « feu d'amour divin », par le biais de catastrophes et de guerres, veulent enseigner les hommes et les purifier de leurs péchés. En 1910, Peter Deunov a déclaré : « *Le Christ viendra en l'année 1914. Un petit réveil commencera alors. [...] Le monde doit être puni et chacun recevra sa part. [...] Le Seigneur a commencé à purifier le monde. [...] L'Archange Michel chassera tous les mauvais esprits. [...] Les hommes souffriront jusqu'à ce qu'ils aient réglé leurs comptes avec le Seigneur* ». (p. 147) Ou encore : « *Le feu de l'amour arrive maintenant comme un grand raz-de-marée. dans le monde. Elle détruira tout ce qui ne peut pas supporter la haute intensité de l'amour* ». Et : « *Cette vague a de fortes vibrations, que tous les êtres humains ne pourront pas supporter. [...] Le monde invisible a décidé de donner aux hommes civilisés modernes une leçon dont ils se souviendront encore pendant mille ans* ».⁷

première moitié du 20e siècle], Lausanne 2014, p. 5.

6 La question qui se pose ici est de savoir si Deunov se rattachait spirituellement, avec cette dénomination de la *Fraternité Blanche*, à celle de l'Himalaya, dont s'inspiraient les Mahatmas et aussi Helena P. Blavatsky et d'autres.

7 Peter Deunov : *De Meester spreekt [Le Maître parle]*, Hummelo 2008, p. 34 et p. 148f.

Déjà dans l'Inspiration de septembre 1895, appelé *Hio Eli Meli Messail*, on remarque que la peur est d'abord répandue. Dieu est décrit comme un vengeur, qui menace tous ceux qui ne le suivent pas d'une punition sévère : « *Voici qu'Il vient maintenant visiter la terre. Le jour de Sa visite sera un jour terrible. Toutes les extrémités de la terre seront remplies de la puissance et de la gloire de Sa présence et Il siègera comme Celui qui fait fondre l'argent et le purifie. Il fera des fils humains, les purifiera, les fondra comme l'or et l'argent, et ils feront des offrandes à Dieu en toute équité. [...] Je reviendrai, mais non pas en tant que rédempteur, ni en tant qu'offrande pour l'opprobre, mais en tant que Dieu, roi éternel de justice, pour parcourir la Terre et la visiter avec un sceptre de fer [...]* ».⁸ En revanche, il se montre envers ceux qui le suivent, un protecteur bienveillant et promet même de faire d'eux des rois de les transformer en prêtres. Bien que Pierre Deunov, le décrive aussi comme « *l'incarnation de l'amour* »⁹, le Christ a chez lui des caractéristiques très proches de celles de l'Ancien Testament, des traits apocalyptiques ; il ressemble plutôt à Yahvé, qui va venir pour affermir son royaume sur la terre.

Sur le thème de l'ère du Verseau, Salman réfère : « Du point de vue du monde spirituel la nouvelle ère du Verseau a commencé le 22 mars 1914, comme l'a dit Deunov ce jour-là » (p. 84) en le confirmant par une célébration. Salman interprète cela comme signifiant que la date susmentionnée se réfère uniquement au retour du Christ et l'Apocalypse. Mais chez Deunov il est dit sans ambiguïté : « *La caractéristique principale du Verseau est la pureté. Celle-ci est liée à l'eau par laquelle la nouvelle vie viendra. Nous sommes déjà entrés dans l'ère de l'eau sommes entrés dans l'ère du Verseau. C'est la période la plus mystique, qui marque la fin du cycle finissant. Le signe du Verseau marque le niveau le plus élevé du mysticisme chez l'être humain. Les circonstances actuelles sont très propices à ce travail. Jamais pendant toute l'époque du christianisme, les conditions étaient meilleures que celles d'aujourd'hui* ».¹⁰ Et dans la foulée, il a proclamé l'avènement de la nouvelle humanité. Cette proclamation anticipée de l'ère du Verseau a également été faite un peu plus tard par Alice Bailey (1880-1949). Celle-ci avait organisé, en 1923 aux États-Unis, une école occulte, l'école Arcane¹¹, et elle avait été inspirée par un « Tibétain »¹², qui lui a dicté tous ses livres.

Véritable inspiration ou tromperie ?

8 https://de-petardanov.com/index.php?topic/1326-1897_09_02-hio-eli-meli-mesail-die-geheimnisse-des-geistes/

9 Du même auteur : *De Meester spreekt*, p. 144.

10 Milka Kraveva : *Le Maître Peter Deunov. Vie et enseignement*, Sofia 2001, S. 42. Soulignement de M.D.

11 Cf. Sergej O. Prokofieff : *Der Osten im Lichte des Westens [L'Orient à la lumière de l'Occident]* partie II : *L'enseignement d'Alice Bailey du point de vue de l'ésotérisme chrétien*, Dornach 1997, pp. 99 et suivantes.

12 Ce "Tibétain", dont le nom, Djwhall Khull, ne fut connu que plus tard, se présenta à elle en tant que mandataire du mahatma oriental Kut Humi, et lui a donné le nom de *Fraternité blanche* de l'Himalaya'. En réalité, il était un pseudo-mahatma ou, comme l'a dit Rudolf Steiner, un occultiste oriental « de la main gauche ». Cf. Sergej O. Prokofieff : *L'Orient à la lumière de l'Occident* partie I : *L'enseignement de l'Agni Yoga du point de vue de l'ésotérisme chrétien*, Dornach 1997, p. 34.

La propagande de l'ère du Verseau, reprise ensuite par différents mouvements ésotériques, sous le nom de *New Age*, porte une signature ahrimaniennne : quelque chose qui ne doit avoir lieu que dans un avenir très lointain est amené prématurément dans le présent. En même temps, on revendique déjà des capacités supérieures et des composantes spirituelles essentielles consciemment élevées, avant même que l'âme consciente ne soit suffisamment formée. Il s'agit là encore d'une tendance luciférienne. Elle comporte le danger de ne pas faire suffisamment la différence entre les représentations prématurément désirées ou les illusions et les perceptions réelles. En outre, elle efface la connaissance du caractère des 5^{ème} et 6^{ème} époques culturelles post-atlantiques, ainsi que des 5^{ème} et 6^{ème} périodes principales.¹³

Peter Deunov en parle ainsi : « *J'appelle l'homme nouveau, qui est en train d'être créé, l'homme de lumière. Par-tout où il va, il éclaire les choses de la lumière dont il rayonne. [...] L'homme nouveau n'est soutenu que par des pensées et des sentiments positifs. Il vit dans la joie. Il est joyeux, généreux et surmonte facilement les difficultés. L'homme nouveau est un héros à l'âme généreuse, qui utilise tout ce qui est sage et a besoin de peu pour être heureux. L'homme nouveau est plus serviable. Il est moins égoïste.* » (p.8)¹⁴

Voici un autre exemple des idées de Deunov sur cette nouvelle, sixième époque culturelle : « *C'est le nouvel enseignement, l'enseignement de l'amour, l'enseignement de la sagesse et l'enseignement de la vérité. C'est la leçon que la culture future apportera à l'humanité. [...] Alors les gens ne circuleront pas par trains, bateaux, avions, voitures, comme ils le font maintenant. Par exemple, vous voulez envoyer une lettre à votre ami. La lettre sera écrite sur un tissu spécial et fin et grâce à votre intelligence et à votre volonté, elle arrivera à l'endroit exact. La lettre sera transmise à travers l'espace et atteindra votre ami exactement. Si votre ami est à une distance de 1000 km, alors votre lettre sera sur sa table en une minute.* »¹⁵

En dehors ces aspects de contenu, il faut également tenir compte du fait que Deunov, en particulier au début de son activité publique, ne s'exprimait pas de sa propre initiative, mais communiquait des messages d'autres êtres, comme l'ange Elohil, l'ange Alphael, l'« esprit de la vérité », Dieu lui-même, l'esprit du Christ ou le Seigneur. Lorsque ses élèves exprimèrent un jour des doutes, il a dit : « *Ce que je dis est dicté [souligné par M.F.] par celui qui m'a envoyé.* » (p. 80) Dans ces circonstances, il y a deux possibilités : Soit Peter Deunov a été réellement inspiré par le Christ et les autres esprits mentionnés, ou bien il a été trompé. Ce qui plaide en faveur d'une véritable inspiration, ce sont ses nombreux messages au beau contenu et le ton sincère dans lequel ils sont rédigés. Mais la deuxième possibilité doit aussi être sérieusement prise en compte.

13 Cf. Rudolf Steiner : *Die Geheimwissenschaft im Umriß* [La science de l'occulte en esquisse] (GA 13), Dornach 1989, p. 397 et suivantes. L'époque post-atlantique correspond à la 5^{ème} période principale, au sein de laquelle nous nous trouvons actuellement dans la 5^{ème} époque culturelle, nous nous trouvons. La 6^{ème} période principale commencera vers la fin du 8^{ème} millénaire après J.-C..

14 Salman a tiré de cette citation la devise qui précède son livre.

15 https://de-petardanov.com/index.php?topic/1235-1923_03_25-das-erwachen-der-menschenseele/

Rudolf Steiner a attiré l'attention sur le fait qu'une vigilance particulière est toujours nécessaire lorsque les gens entendent des voix.¹⁶ Lors de la vocation de Deunov, certains de ses discours ont été intégralement prononcés par les voix qu'il entendait ou dictés par les êtres spirituels qui lui rendaient visite. Il vaut la peine de lire quelques extraits de la « *conversation de l'enseignant avec l'Esprit de Dieu* », publié sous le titre « *L'Élu et le guide de la vérité* », daté du 20 septembre 1898 : « *Parce que tu es un élu bien-aimé de Dieu, il a plu au Dieu éternel et insondable de te sanctifier par l'esprit de sa vérité. Voici que nous nous réjouissons tous en toi, et nous avons été envoyés par ton Dieu, le Seigneur, pour te revêtir de force et de puissance, et pour te remettre les rênes des royaumes terrestres, pour te faire sortir et te montrer aux yeux du monde. afin que tous sachent que le Seigneur règne dans l'esprit et dans le cœur de tous ceux qui l'aiment.* »¹⁷

Un messager de Dieu

Il est indéniable que le ton général du discours est très exubérant. Surprenant est aussi que l'élu — donc Peter Deunov — soit immédiatement revêtu de « vertu et de puissance » et qu'on lui remette aussi « les rênes des royaumes terrestres » pour le louer aux yeux du monde. Cette étonnante distinction ne s'arrête pas là, puisque les êtres qui l'inspirent, et qui lui parlent alors sous la personne du « nous », veulent également élever Deunov au rang de leur propre chef, grand guide, et même de leur « Dieu et fort Seigneur ». ¹⁸ Dans un passage ultérieur, Deunov est également admis dans la « grande famille » des esprits qui l'inspirent : « *Ceci est la gloire future, ceci est la joie future vers laquelle ton esprit nous conduira. Un grand esprit éternel dans lequel nous nous unissons en une grande famille. Sois béni par Dieu, le guide de la vérité, le rédempteur du monde et le grand conseiller des hiérarchies angéliques* »¹⁹. La formulation de cette inspiration est totalement différente de toutes les conférences ultérieures de Deunov. Bien sûr, on ne peut pas dire de lui — qu'à l'instar d'Alice Bailey — il ait entièrement remis les contenus qui lui ont été transmis. Peter Deunov a défendu ce qu'il a communiqué et l'a vécu de manière authentique.

Néanmoins, le fait suivant, que Salman ne mentionne pas, attire également l'attention : Peter Deunov avait élaboré pour ses élèves un pentagramme avec différents symboles, comme support de méditation. Le pentagramme était accroché en grand format dans la salle de recueillement de la communauté. Le Christ était représenté à la pointe supérieure. En 1922, Deunov a fait remplacer le pentagramme par un nouveau.²⁰ Celui-ci représentait le Christ sous les traits de Deunov. C'est d'ailleurs cet épisode qui a fait dire à l'Église orthodoxe que Deu-

16 Cf. la conférence du 18 juillet 1923 dans Rudolf Steiner : *Rhythmen im Kosmos und im Menschenwesen* [Les rythmes dans le cosmos et dans l'être humain] (GA 350), Dornach 1991, p. 206 : « C'est pourquoi il faut toujours considérer avec une certaine vigilance les hommes qui affirment que toutes sortes de choses leur sont dites ainsi intérieurement. C'est toujours quelque chose de dangereux. »

17 https://de-petardanov.com/index.php?topic/1327-1898_09_20-der-außerwählte-gottesund-der-führer-der-wahrheit/

18 Ebd.

19 Ebd.

20 Reproduit dans Milka Kraveva : op. cit., p. 37.

nov s'était lui-même excommunié. Deunov lui-même avait probablement un point de vue tout à fait différent et simple à ce sujet, comme le montrent les passages suivants : « *Vous dites que quelqu'un se prend pour le Christ. Si cet homme vit selon les lois de l'amour, de la sagesse, de la justice, de la vertu, il est le Christ. Ainsi, tous les hommes peuvent être comme le Christ. Y a-t-il quelque chose d'impossible là-dedans ?* »²¹ Et : « *Le nom de Christ ne désigne pas un individu, mais c'est un nom collectif. Il est comme l'air et la lumière. Tout le monde a le droit d'en faire usage.* »²²

Pour pouvoir répondre à la question centrale susmentionnée concernant la source d'inspiration de Deunov, il serait important de savoir quelles autres influences il a pu recevoir en dehors de sa formation à l'université méthodiste aux États-Unis. Il y a été en contact avec différents courants spirituels. On sait par exemple qu'il s'intéressait aux idées du transcendantalisme (cf. p. 49).²³ La proximité de Deunov avec la nature et son sens de la vie en communauté ont pu s'en trouver renforcés. En outre, il a fait la connaissance de la Société théosophique (cf. p. 50) qui, à cette époque, était soumise à de fortes influences orientales au travers d'Alfred Percy Sinnett et de son bouddhisme ésotérique.²⁴ On peut maintenant se demander pourquoi Peter Deunov a justement brûlé son journal sur son séjour aux États-Unis en 1944 en Bulgarie (cf. p. 49). Était-ce uniquement motivé par des raisons politiques ? Quoi qu'il en soit, le fait que Deunov se réfère à des êtres divins qui parlent à travers lui, lui conférait une autorité particulière. Sur le site *web La Fraternité blanche de Peter Danov*, on peut lire : « *Tous les observateurs s'accordent à dire que l'influence de Peter Danov sur les personnes qui l'entourent est totale, universelle et inébranlable* ». Il y est également écrit plus loin que ses disciples le considèrent comme un maître, et ce, dans le sens des enseignements orientaux, comme « *un être supérieur dans la hiérarchie de la connaissance, un messenger de Dieu, qui a une mission précise sur terre* ». ²⁵

Culte du maître et obéissance

Quand bien même Peter Deunov affirmait qu'il ne voulait pas « *que vous fassiez de moi un centre ; [...] je souhaite que vous reconnaissiez le Seigneur, car je participe à toutes ses choses* »²⁶, un véritable culte du maître s'est développé dans son mouvement, qui se manifeste encore clairement aujourd'hui sous la forme d'une vénération particu-

lièrement non-critique, qui porte nettement les critères de celle que l'on porte à un gourou.

Ce culte du maître était encore accéléré par les attentes que Deunov lui-même nourrissait de la part de ses proches élèves : « *L'élève ne critique pas et ne fait pas la morale. Il ne s'intéresse pas aux erreurs des autres. Celles-ci n'existent pas pour lui. La seule chose qui existe, c'est la vie juste, la vie d'amour. [...] Le maître donne de l'amour aux élèves lorsqu'ils s'adressent à lui, mais l'obéissance est exigée des élèves* ». Et : « *Si l'élève aime le maître, l'élève agit dans la vie comme le ferait le maître* ». (p. 186) Ou encore : « *L'élève doit avoir une obéissance et un respect absolus envers son maître. L'obéissance doit venir de la conscience. L'élève doit entendre et accomplir. Il doit posséder des sentiments et des facultés qui lui permettent de reconnaître son maître. Celui qui doute de son maître n'est pas un élève.* »²⁷ Peter Deunov a partiellement obligé ses élèves à prêter serment : le 13 février 1899, il a reçu les « *Témoignages de Dieu* », dix questions que l'Esprit de Dieu pose à ceux qui sont prêts à consacrer leur vie à son service et à en témoigner (voir p. 55). Lui-même ainsi que ses élèves, devaient y répondre individuellement par l'affirmative, puis les confirmer dans leur ensemble, par leur signature. Si de tels engagements peuvent être d'une part le signe d'une grande cohérence, de sérieux et d'engagement, il existe d'autre part un risque de défaut de liberté. Rudolf Steiner, en revanche, a toujours fait appel à la liberté de l'individu. Or, c'est un geste très différent et aussi beaucoup plus contemporain.

Laissons encore une fois la parole à Peter Deunov lui-même en ce qui concerne l'anthroposophie et Rudolf Steiner. Dans la conférence *Le frère du plus petit* de 1917, il expliquait : « *Si vous allez à l'étranger allez donc voir les occultistes, les théosophes, vous comprendrez qu'ils sont des adeptes de la Fraternité blanche. Ils travaillent au renouvellement de la pensée humaine, afin qu'à l'avenir, une nouvelle aspiration, une nouvelle action de l'esprit divin puisse être insufflée. Aujourd'hui, les théosophes se divisent en adeptes d'Annie Besant et adeptes de Rudolf Steiner — ou anthroposophes ; mais les uns et les autres sont des anthroposophes. Mais en tant qu'êtres humains, ils ne peuvent pas se supporter et se divisent en large et en étroit. Les adeptes de Besant sont des femmes, ceux de Steiner — des hommes. Les uns et les autres se disputent entre eux. Tous les courants de l'école orientale sont dirigés par des femmes, et ceux de l'école occidentale par des hommes. Cette division apparaît clairement, mais ce n'est que l'aspect extérieur. Celui qui n'est pas proéminent se voit tenté par eux. Or, celui qui tombe dans la tentation ne peut pas comprendre le Christ. De même qu'au temps de Jésus, certains sont tombés dans la tentation, de même aujourd'hui les gens tombent dans la tentation.* »²⁸

La *Fraternité blanche* connut un grand succès en Bulgarie. Près de 1 500 personnes participèrent aux rencontres annuelles d'été. La communauté a pu fonder un centre près de la capitale Sofia, appelé *Isgrev* (lever du soleil). Peter Deunov organisa les camps d'été mentionnés plus haut aux abords des sept lacs dans les mon-

21 https://de-petardanov.com/index.php?/topic/1798-1918_11_03-diebe-rufenen/

22 https://de-petardanov.com/index.php?/topic/1227-1917_01_01-der-bruder-der-kleinsten/

23 Le transcendantalisme a été développé, entre autres, par Ralph Waldo Emerson, Henry David Thoreau et Margaret Fuller. Il a réuni, sur la base de la philosophie transcendantale de l'idéalisme allemand des influences du romantisme anglais, des représentations mystiques et des philosophies indiennes.

24 Cf. Alfred Percy Sinnett : *Esoteric Buddhism*, Londres 1883 ; du même auteur : *The Mahatma Letters to A.P. Sinnett from the Mahatmas M. & K.H.*, 2^{ème} édition. Londres 1926. La Société Théosophique a été fondée en 1875 par Helena Petrovna Blavatsky, Henry Steel Olcott et William Quan Judge à New York, où Peter Deunov a été temporairement employé en tant que missionnaire méthodiste.

25 <https://de-petardanov.com/index.php?/topic/1818-12-beginn-der-verkündigung-bis-zu-seinemaustod/tod/>

26 *Ebd.*

27 https://de-petardanov.com/index.php?/topic/1802-1922_04_01-ordnung-für-die-schüler-der-ersten-okkultklasse-der-weißen-bruderschaft/

28 Voir la note 2.

tagnes de Rila [au sud de Sofia, *ndt*] et devint internationalement connu. Il mourut à Sofia en 1944, à l'âge de quatre-vingts ans. À la fin de son livre, Harrie Salman déclare que Rudolf Steiner et Peter Deunov sont tous deux les pionniers d'un nouveau christianisme (cf. p. 202) et il les situe parmi une série d'autres enseignants du christianisme ésotérique, entre autres Valentin Tomberg et Mikhaël Aïvanhov. Salman ne consacre à ce dernier qu'une demi-page, ce qui laisse beaucoup de choses dans l'ombre. C'est pourquoi nous allons nous permettre une petite digression ici.

Matérialisme occulte

Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) fut envoyé en France en 1937 par Peter Deunov, en prévision de la guerre à venir et de ses conséquences²⁹, pour sauver et diffuser l'enseignement de celui-ci. Aïvanhov avait été jusque-là l'élève de Deunov pendant 20 ans. Il avait apporté, d'une part, une grande notoriété à la *Fraternité Blanche*, d'autre part, il la marqua à sa manière. Il réussit à créer une communauté en France, qui fut enregistrée en 1948 sous le nom de *Fraternité Blanche Universelle*. Dans le sud de la France, le centre *Le Bonfin* fut créé à Fréjus, non loin de Cannes. En 1959, il se rendit en Inde pendant un an. Il y visita plusieurs ashrams et rencontra des maîtres indiens célèbres, dont l'un lui donna le nom d'Omraam³⁰. De retour en France, il se fit désormais appeler « maître » par ses élèves. Et bien qu'en Inde, il s'était profondément lié à la spiritualité orientale, il resta un enseignant du Christ.

Il n'est pas possible d'aborder ici l'ensemble de son œuvre, mais l'un de ses thèmes mérite une attention particulière : l'*Agartha* ou la « Terre creuse ». Il s'agit d'un royaume souterrain qui existerait depuis des millénaires. Aïvanhov se référait aux livres d'Ossendowski et de Saint Yves d'Alveydre.³¹ Lors d'une conférence à Vidélinata (Suisse), il a expliqué que ce royaume souterrain était lié à la vie sur terre, car pour tout ce qui s'y passe, un double en miniature s'y formerait. C'est ainsi que se créerait une image de ce qui se passe ici. Et les habitants de là-bas seraient donc au courant de tout ce qui se passe sur Terre. Des millions de personnes y vivent dans la prospérité, la paix et la sécurité, à l'abri des maladies et même du vieillissement. De plus, l'*Agartha* serait un pays aménagé et gouverné avec sagesse, et lui, Aïvanhov, serait entré en contact avec lui et aurait pour mission d'apporter de là une nouvelle culture pour la Terre, à savoir la forme d'organisation de la synarchie.³² Et encore : « L'enseignement de l'*Agartha* est un enseignement de la sagesse. L'enseignement de la Fraternité blanche universelle a pour mission d'apporter la philosophie de l'*Agartha* dans ce

monde »³³. La Synarchie serait composée d'une hiérarchie de « Maîtres élus » sur la base d'une harmonie cosmique entre les classes sociales et serait gouvernée par le « Roi du monde ». Les OVNI viendraient également de l'*Agartha*. Ils seraient le moyen de transport des habitants de cette région. Les OVNI seraient entourés d'un champ magnétique qui les rendrait inattaquables. Si les OVNI étaient poursuivis, ils émettraient des rayons, par lesquels les avions des poursuivants seraient retenus ou ralentis.³⁴

Or, nous trouvons des parallèles étonnants avec le récit d'Aïvanhov sur l'*Agartha* dans les récits de voyage de Nicolas et Helena Roerich³⁵, deux occultistes russes qui avaient un penchant pour le bouddhisme, en particulier le *bouddhisme ésotérique* de Sinnett. Selon leur propre témoignage, ils ont eux-mêmes visité ce royaume souterrain, qu'ils appelaient *Shamballa*, en 1927. Dans son journal, Helena Roerich a donné une « description détaillée de l'endroit où se trouve un musée occulte de 25 étages, creusé dans la roche, musée, dans lequel se trouvent des objets de toutes les époques de l'évolution terrestre de l'humanité. À l'étage le plus bas, profondément sous la surface de la terre, est représentée *la vie du Christ*.³⁶ Helena Roerich était elle aussi une médium inspirée et — comme Alice Bailey, dans ses livres sur l'*Agni Yoga*, par les douteux pseudo-mahatmas tibétains, et en premier lieu par le pseudo-mahatma Morya.³⁷

Il est évident que le royaume souterrain de l'*Agartha*, décrit à la fois par Aïvanhov et par les Roerich, est une image opposée, entièrement matérialiste, au *Shamballah* purement spirituel décrit par Rudolf Steiner, dans lequel le Christ éthéré peut être expérimenté. Mikhaël Aïvanhov se révèle ainsi être un matérialiste occulte. Son enseignement sur le Christ soulève également des questions qui ne peuvent être abordées ici faute de place. Mais c'est justement le mélange de textes édifiants, qui font appel à des idéaux de vertu, avec des mythes comme *Agartha*, qui rappellent la *science-fiction*, ce qui rend l'enseignement d'Aïvanhov extrêmement explosif. Dans quelle mesure cette vision est également présente dans la *Fraternité Blanche* bulgare, l'auteur ne le sait pas. En tout cas, il est effrayant, que des idées bizarres comme celles mentionnées par de nombreuses personnes, sérieusement en recherche au sein de la *Fraternité Blanche*, en apparence sans condition, en donnant ainsi l'impression que le bon sens s'en trouve mis à mal et carrément éliminé.

Die Drei 4/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Marie Delay, créatrice linguistique et pédagogue diplômée, autrefois plus active en tant qu'art-thérapeute et pédagogue, aujourd'hui plus en tant qu'artiste.

29 La *Fraternité blanche* a certes bénéficié par moments d'une sympathie auprès de la direction communiste, mais des années 60 à 1989, elle a subi des représailles et ne pouvait travailler que dans la clandestinité.

30 Omraam Mikhaël Aïvanhov : *Afin de devenir un livre vivant*, Fréjus 2009, S. 255.

31 Ferdinand Ossendowski : *Tiere, Menschen und Götter [Animaux, êtres humains et dieux]*, Francfort-sur-le-Main 1924 ; Joseph Alexandre Saint Yves d'Alveydre : *Mission de l'Inde en Europe, mission de l'Europe en Asie*, Paris 1910.

32 Le terme de synarchie a été inventé par Antoine Fabre d'Olivet (1767-1825), puis repris vers 1887 par Saint Yves d'Alveydre, qui l'a associé à l'*Agartha* souterraine.

33 Omraam Mikhaël Aïvanhov : *Der Wassermann und das goldene Zeitalter [Le Verseau et l'âge d'or]*, Fréjus, 1998, p. 275 et suiv.

34 Ebd.

35

36 Nicolas Roerich (1874-1947) était peintre et occultiste, sa femme Helena Roerich (1879-1955) a rédigé l'enseignement théosophique de l'*Agni Yoga*.

37 Sergej O. Prokofieff : *Die Lehre von Alice Bailey [L'enseignement d'Alice Bailey]*, p.134.